

The poem "Argument" or the parable that unveils the original Argument for white people's hegemony from the beginning till today

Zouankouan Stephane Beugre

University of Peleforo Gon Coulibaly - Department of English,
Côte d'Ivoire

Abstract

This paper reveals through the study of the poem entitled "Argument" by Langston Hughes, the original argument underlying the hegemony of white people over other races and in particular over the black people. It unveils this thesis, this argument, this deep thought which underlies or justifies the birth, the existence, the manifestation, and the evolution of the hegemony of white people over other races or other peoples. It is first of all through a stylistic and hermeneutical study of this poem and its content that we could appreciate the parable and the metaphor included in this poem and which teaches us the deep thought that white people have about their race but also the deep thought that white people have about other races. The theory of Marxism has allowed us to understand the desire for domination and supremacy over other peoples hidden by this theory of white hegemony and the racial order it imposes. It should also be emphasized that white people hegemony has as direct consequences as an imperialist hegemony of white people, a capitalist hegemony of white people, and a materialist hegemony of white people throughout the world and especially in the black world, especially in Africa. Because human relations are henceforth and forever determined and characterized by the theory of white people hegemony and the following racial order of human existence: "White is right", "Yellow mellow" and "Black, get back!"

Keywords: original Argument, hegemony, white people hegemony, racial classification, human relations, races, superior, inferior, domination

Le Poème «Argument»¹ ou la parabole qui dévoile l'Argument originel de l'hégémonie des Blancs d'hier à aujourd'hui

Zouankouan Stephane Beugre

University of Peleforo Gon Coulibaly - Department of English,
Côte d'Ivoire

Résumé

Cet article révèle à travers une étude du poème de titre « Argument » de Langston Hughes l'argument originel qui sous-tend l'hégémonie de la race blanche sur les autres races et en particulier sur la race noire. Elle dévoile en clair cette thèse, cet argumentaire, cette pensée profonde qui sous-tend ou justifie la naissance, l'existence, la manifestation et l'évolution de l'hégémonie des blancs sur les autres races ou sur les autres peuples. C'est tout d'abord à travers une étude stylistique et herméneutique de ce poème et de sa sémantique qu'il nous a été possible d'apprécier la parabole et la métaphore incluse dans ce poème et qui nous enseigne la pensée profonde qu'ont les blancs de leur race mais aussi la pensée profonde qu'ont les blancs des autres races. La théorie du marxisme elle nous a permis de comprendre la volonté de domination et de suprématie sur les autres peuples que cache cette théorie de l'hégémonie des blancs et l'ordre racial qu'elle impose. Il faut par ailleurs souligner que cette hégémonie a pour conséquences directes une hégémonie impérialiste des blancs, une hégémonie capitaliste des blancs, et une hégémonie matérialiste des blancs à travers le monde et surtout dans le monde noir notamment en Afrique. Puisque les rapports humains sont désormais et pour toujours déterminés, caractérisés par la théorie de l'hégémonie des blancs et l'ordre racial de l'existence humaine suivant : «White is right», «Yellow mellow» et «Black, get back!».

Mots clés : Argument originel, hégémonie, hégémonie des Blancs, ordre racial, rapports humains, races, supérieur, inférieur, domination.

¹ Langston Hughes, "Argument", *Selected Poems of Langston Hughes* (New York: Alfred A. Knopf, Inc., 1979), p. 262.

Introduction

Le monde dans lequel nous vivons nous permet d'observer une hégémonie de la race blanche sur les autres races et en particulier sur la race noire. Cette hégémonie de la race blanche notamment sur la race noire est tellement visible et blafarde dans le contexte américain que le poète Langston Hughes dans l'un de ses poèmes va tenter de nous dire, de nous révéler les raisons réelles ou le motif réel de cette hégémonie de manière métaphorique.

En effet, cette hégémonie peut avoir plusieurs raisons ou même plusieurs sens, cependant le poète Langston Hughes nous dit qu'il y a un argument originel qui fonde cette hégémonie des blancs sur les autres races et cela, il le dit d'entrée de jeu à travers le titre de son poème. Ensuite, le poète Langston Hughes nous dévoile l'argument originel qui motive et favorise cette hégémonie à travers le contenu sémantique et formel de l'ensemble de son poème qui se stipule de manière stylistique sous la forme d'un dialogue.

En clair dans l'un de ses poèmes intitulé « Argument » Langston Hughes nous donne de manière fondamentale l'argument originel qui fonde la naissance, l'existence, la manifestation et l'évolution de l'hégémonie des blancs sur les autres races.

Le fait d'intituler son poème « Argument » nous permet de manière littérale, comme de manière métaphorique, de comprendre qu'il est question de cet argument originel et donc le titre du poème traduit ou correspond exactement au contenu du poème.² Ainsi avec le titre « Argument », nous observons que la lexie qu'utilise le poète est très symptomatique pour ce qu'il veut dévoiler comme message.

En effet, le monde contemporain ou le nouveau monde³ et l'existence humaine ayant déjà trois fondements que sont un fondement racial, un fondement hégémonique et un fondement économique-matérialiste selon le poète Claude McKay⁴:

- V9 Europe and Africa and Asia wait
- V10 The touted New Deal of the New World's hand!
- V11 New systems will be built on race and hate,
- V12 The Eagle and the Dollar will command.⁵

Il est dès lors tout à fait normal que les blancs aient un argument ou des arguments sur lesquels fonder leur hégémonie sur les autres peuples (c'est-à-dire sa naissance, son existence, sa manifestation et son évolution sur les autres races). Nous notons par ailleurs que cette hégémonie de la race blanche sur les autres races à travers le monde est une hégémonie qui a des implosions et des conséquences sur plusieurs plans, notamment sur les plans impérialiste, capitaliste et matérialiste.⁶

En d'autres mots, les blancs ont tout à fait un argument originel de leur hégémonie sur les autres peuples et notamment sur le peuple noir. La question sera donc de savoir quel est cet argument qui fonde l'hégémonie des blancs et aussi de savoir quelles en sont les conséquences ou les manifestations dans le monde contemporain.

² Le lot d'arguments qui sera mis à la disposition du lecteur afin de connaître et d'analyser sur tous les plans les motivations réelles et même originelles de cette hégémonie des blancs.

³ "the New World" comme le dit le poète Claude McKay dans son poème de titre « Tiger »

⁴ Confère l'article de titre « **«The white man is a Tiger at my throat» ou la parabole des trois mauvais fondements de l'existence humaine : le fondement racial, le fondement hégémonique, et le fondement économique-matérialiste»**.

⁵ Claude McKay, "Tiger", *Selected Poems of Claude McKay* (San Diego-New York: Harcourt Brace Jovanovich, Publisher, 1953), p. 47.

⁶ Ce qui veut dire le plan impérialiste, sur le plan capitaliste et sur le plan matérialiste.

Au delà donc de cette problématique centrale, nous verrons comment le poème « Argument » traduit de manière claire et objective l'hégémonie des blancs d'hier à aujourd'hui et sa volonté continuelle. Nous verrons aussi comment cette hégémonie des blancs à la base les motive à une hégémonie sur les chemins de l'impérialisme, du capitalisme et du matérialisme.

Pour explorer l'argumentaire des blancs sur leur hégémonie, nous allons procéder à l'interprétation du poème de titre symptomatique « Argument » à la fois sur le plan du contenu sémantique et sur le plan du style et de la forme. Ainsi nous allons mobiliser dans un premier temps les théories de l'herméneutique et de la stylistique.

Et puisqu'il s'agit d'hégémonie et donc de domination des blancs sur les autres peuples et notamment sur le peuple noir, la théorie du marxisme sera par la suite mobilisée et elle aidera à mieux apprécier les conséquences de cette hégémonie dans le monde ; c'est-à-dire les conséquences que sont une hégémonie impérialiste des blancs, une hégémonie capitaliste des blancs, et une hégémonie matérialiste des blancs surtout dans le monde noir.

En ce qui concerne l'étude de ce poème, dans un premier temps nous allons analyser l'argument originel de l'hégémonie des blancs sur les autres peuples d'hier à aujourd'hui. Et par la suite nous allons analyser les conséquences directes de cette hégémonie dans le monde d'aujourd'hui.

I / L'argument originel de l'hégémonie des Blancs sur les autres peuples d'hier à aujourd'hui

L'existence humaine, comme nous l'avons dit avec le poète McKay a plusieurs fondements et parmi ces fondements, il nomme le fait que les blancs ont un fondement racial de l'existence humaine à travers le vers suivant où il le dit clairement: *New systems will be built on race and hate.*⁷

Il faut dire que cette vision selon laquelle les blancs ont un fondement racial de l'existence qu'a le poète McKay est celle que partage le poète Langston Hughes à son niveau dans le poème « Argument ». Puisqu'il se permet de dévoiler l'argument originel d'un ordre racial pensé et établi par les blancs et donc de donner les arguments sur lesquels se construit ce fondement racial de l'existence humaine (comme il le précise lui-même en utilisant le code poétique «Argument»)⁸ et aussi et surtout de dévoiler l'hégémonie de la race blanche sur les autres races dans le même élan.

En effet, dans ce poème assez intéressant avec un titre très expressif «Argument» ; le poète Hughes qui à son habitude écrit simplement, de manière claire et directe sans trop de tournures syntaxiques complexes; va donner l'argumentation qui permet aux blancs de fonder l'existence humaine non seulement sur la race «race» et la haine «hate» mais aussi sur l'hégémonie de leur race sur les autres races et autres peuples.

Grâce à ce très beau poème de Hughes, nous arrivons à comprendre comment sur la base de la race «race», les blancs à travers ce fondement racial de l'existence humaine se disent que leur race doit dominer sur les autres races humaines. Nous comprenons aussi

⁷ Cela veut tout simplement dire que les blancs fondent l'existence humaine sur la notion de race, et de différences entre les races (race blanche, race jaune, race noire) en termes de supériorité, infériorité, acceptabilités, collaboration etc.

⁸ (Vocabulaire pour faire référence à l'argumentation ou aux arguments sur lesquels se conçoit le fondement racial de l'existence humaine).

comment sur la base de la haine «hate», les blancs, à travers ce même fondement racial de l'existence humaine se disent qu'aucune autre race humaine n'est égale et semblable à leur race et ne doit ou ne peut égaler leur race. Le poète Hughes prend donc le soin dans ce poème «Argument» de donner les raisons fondamentales de telles conceptions et d'un tel fondement racial de l'existence d'où les raisons fondamentales d'une hégémonie de la race blanche sur les autres races :

V1 White is right,
V2 Yellow mellow,
V3 Black, get back!

V4 *Do you believe that,*
Jack?

V5 Sure do!

V6 *Then you're a dope*
V7 *For which there ain't no hope.*
V8 *Black is fine!*
V9 *And, God knows,*
V10 *It's mine!*⁹

Titre assez intéressant pour un poème aussi magnifique, «Argument», comme le dénote le code linguistique choisi par le poète est l'argumentation originelle sur laquelle se construit l'hégémonie de la race blanche. Cette thèse selon laquelle, pour les blancs, l'existence humaine a un fondement racial et un ordre racial est bien traduite depuis le titre du poème jusqu'à sa sémantique¹⁰ totale. En effet, ce titre «Argument» traduit bien le contenu sémantique des vers¹¹ de ce poème puisque le poète établit une thèse ou un argumentaire précis dans les trois premiers vers du poème. Un argumentaire, qui de manière significatif constituera la valeur fonctionnelle de tout ce poème et traduira de manière explicite le fondement racial de l'existence humaine et un ordre racial à travers les notions de race et de haine raciale:

White is right,
Yellow mellow,
Black, get back!

Nous pouvons dire que c'est en ces trois vers (et précisément en ces trois thèses ou theories) que réside le sens profond de l'argument originel de l'hégémonie des blancs dans l'existence humaine et aussi le sens profond du titre du poème qui se trouve être «Argument» (argumentation) et qui se charge de justifier la «suprématie ou la supériorité» de la race blanche et la haine que cette race nourrie à l'égard des autres races humaines.

⁹ Langston Hughes, "Argument", *Selected Poems of Langston Hughes* (New York: Alfred A. Knopf, Inc., 1979), p. 262.

¹⁰ C'est-à-dire la signification globale ou le sens global que McKay veut donner à son poème pour mieux faire passer son message.

¹¹ Ce que disent les vers dans le fond.

Bien entendu, la création stylistique¹² du poème nous permet de constater que ce poème est construit de manière syntaxique¹³ suivant la forme d'un dialogue, c'est à dire un échange de points de vue entre deux personnes. Et c'est ce qui permet au poète d'utiliser de manière formelle et dans un premier temps, deux formes différentes d'écriture dans le même poème afin de nous permettre de distinguer facilement et stylistiquement le changement d'interlocuteur.

Sur le plan stylistique donc, ce poème est un dialogue et la base de ce dialogue (en ce qui concerne le fondement racial de l'existence humaine et l'hégémonie des blancs sur les autres peuples) réside dans l'argument de fond qui se situe aux vers 1, 2 et 3. Ce poème en forme de dialogue où les entrées ne sont pas identifiées pas des tirets, mais plutôt par des formes d'écritures différentes selon que ce soit l'interlocuteur 1 (forme normale d'écriture) ou l'interlocuteur 2 (forme italique d'écriture) ; est composé formellement selon le mode de création poétique de Hughes de trois principales strophes, avec une remarque importante, le détachement de vers au niveau de la deuxième strophe. La première strophe est composée de trois vers (V1, V2, V3) donc un tercet et elle se singularise par une forme unique d'écriture (forme normale).

White is right,
Yellow mellow,
Black, get back!

La deuxième strophe est composée de deux vers (V4, V5), donc un couplet et c'est à ce niveau que vient le détachement de vers puisque cette strophe se singularise à la fois par les deux formes d'écritures (forme normale) et (forme italique).

Do you believe that, Jack?
Sure do!

La troisième strophe est composée de cinq vers (V6 à V10) et elle se singularise par une autre forme unique d'écriture (la forme italique).

*Then you're a dope
For which there ain't no hope.
Black is fine!
And, God knows,
It's mine!*

Il est important de faire remarquer que stylistiquement¹⁴, la strophe 2 joue le rôle de jonction (le rôle de lien) entre la strophe 1 (principalement caractérisée par une écriture normale) et la strophe 3 (principalement caractérisée par une écriture en italique). Cependant de manière sémantique, elle oppose deux points de vue différents. C'est en cela que réside le sens profond et la pertinence du titre du poème et c'est aussi en cela que ce titre «Argument»

¹² En ce qui concerne l'analyse de l'organisation des composantes expressives de chaque vers et des vers du poème et ici de manière spécifique, il s'agit de la forme d'écriture des vers et de l'utilisation des signes de ponctuation.

¹³ Concerne l'ensemble des règles qui régissent l'ordre des mots dans le vers (ou les vers) afin de pouvoir l'identifier comme étant sous telle ou telle autre forme.

¹⁴ Ici concerne la manière dont les vers sont organisés en tant que composantes expressive de la strophe et de manière précise l'association de deux formes visibles d'écriture dans cette strophe de deux vers uniquement.

reflète dans la forme et dans le fond le poème en question. La rime est simple, puisque Hughes s'exprime en vers libres et c'est tout à fait approprié puisque la forme interne de dialogue (stylistiquement parlant) du poème et la fonction sémantique de l'argumentation (sémantiquement parlant) ne méritent pas que l'on impose à ce poème une rime particulière, puisque c'est la libre expression des idées.

Ce poème de dix vers libres regorge plusieurs qualités. Dans un premier temps, ce poème est un poème lyrique et il l'est doublement ; car deux points de vue sont opposés tant dans la forme que dans le fond. A travers la forme stylistique de l'écriture, nous arrivons à discerner l'opinion du poète puisque celui-ci utilise la forme italique d'expression. A propos des deux points de vue opposés, nous dirons que la première opinion, c'est que :

White is right,
Yellow mellow,
Black, get back!

Et la deuxième opinion est la suivante (notamment celle du poète):

Black is fine!
And, God knows,
It's mine!

Dans cette deuxième opinion, le dernier vers «*It's mine!*» établit clairement le point de vue du poète et le poème devient grâce à ce tout dernier vers automatiquement un poème réflexif puisque face au problème racial et à l'hégémonie de la race blanche posé dans la première strophe, le poète à la fin de sa réflexion émet son point de vue.

Ensuite, ce poème s'érige en un poème didactique puisqu'il nous renseigne sur la thèse (l'argument) sur laquelle se construit le fondement racial de l'existence humaine et l'hégémonie de la race blanche.

En clair, l'argument sur lequel les blancs se basent afin que (comme l'a prophétisé le poète McKay : *New systems will be built on race and hate*); les relations humaines entre blancs et autres races humaines soient construites autour du concept de la race et de la haine raciale, cet argument établissant l'existence humaine sur la race et la haine raciale réside totalement dans la première strophe de ce poème puisque l'expression *New systems will be built on race and hate* de McKay se justifie par le fait que les blancs affirment et pensent distinctement que :

White is right,
Yellow mellow,
Black, get back!

Ainsi ils affirment clairement à travers ces trois premiers vers leur hégémonie sur les autres races que sont « Yellow » et « Black » ce qui veut dire la race jaune et la race noire.

Puisque la strophe 1 est opposée à la strophe 3, nous constatons un ton général de conflit qui émet deux sous tons à l'image de la valeur stylistique formelle du poème (deux formes différentes d'écriture).

Dans un premier temps, au niveau de la strophe 1, réside un ton calme qui traduit de manière fondamentale, fière et assurée une hégémonie de la race blanche dans l'existence humaine, et plus loin cette affirmation devient une loi, une idéologie, un fait, une vérité absolue et définitive («sure do!»).

Dans un deuxième temps, au niveau de la strophe 2, réside un ton de colère qui traduit de manière fondamentale une négation et un refus de l'hégémonie de la race blanche dans l'existence humaine, et plus loin ce refus devient une désobéissance («*It's mine!*»).

Bien que l'interlocuteur de la forme d'expression italique exprime son refus, dans cette partie précise, l'essentiel n'est pas de revenir sur cette négation ou ce refus de l'hégémonie de la race blanche sur les autres races dans l'existence humaine et sur cet ordre racial dans l'existence humaine.

L'essentiel est d'apprécier cette théorie de l'hégémonie raciale fondamentale des blancs qu'ils ont pensée, instituée, affirmée et écrite et sur laquelle ils fondent désormais l'existence humaine et leurs rapports avec leurs semblables qui ne sont pas blancs comme eux. A cet effet, nous dirons de manière symbolique que l'existence humaine pour les blancs a un fondement racial et même mieux un ordre racial: (1) *White is right* : les blancs sont premiers et supérieurs et donc au dessus des autres races humaines. (2) *Yellow mellow*: les jaunes sont acceptables et viennent après la race blanche dans l'ordre naturel des choses. (3) *Black, get back* : les noirs sont derniers et doivent demeurer derniers dans l'ordre des races humaines.

C'est donc l'affirmation d'une hégémonie des blancs sur les autres peuples ou c'est même mieux une théorie de l'hégémonie raciale fondamentale des blancs sur les autres peuples.

Ainsi, le premier article de la théorie de l'hégémonie des blancs et l'ordre racial de l'existence humaine «*White is right*» établit clairement de manière sémantique¹⁵ ce que représente la race blanche dans ce fondement racial de l'existence humaine selon l'entendement des blancs. C'est de fait, la bonne race humaine, celle qui est exempte de tout reproche et par ricochet la race supérieure, la race parfaite, la race des hommes biens (*right*).

Le deuxième article de la théorie de l'hégémonie des blancs et l'ordre racial de l'existence humaine «*Yellow mellow*» établit clairement de manière sémantique¹⁶ ce que représente la race jaune dans ce fondement racial de l'existence humaine et dans l'entendement des blancs. On peut estimer que les blancs les considèrent comme une race acceptable, passable. Une race dont ils peuvent tolérer l'existence. Et avec laquelle, ils peuvent entretenir des rapports plus humains.

Le troisième article de la théorie de l'hégémonie des blancs et l'ordre racial de l'existence humaine «*Black, get back!*» établit clairement de manière sémantique¹⁷ ce que représente la race noire dans ce fondement racial de l'existence humaine et dans l'entendement des blancs et traduit ce que les blancs pensent de la race noire. On peut estimer que les blancs rejettent de facto cette race, la renient et la réduisent en arrière. C'est donc une race que les blancs méprisent automatiquement et qu'ils maintiennent derrière car selon eux, c'est une race qui doit demeurer derrière et donc ne doit pas progresser ; comme le traduit le code poétique «*back*» qu'utilise le poète Hughes dans cette expression «*Black, get back!*». Et donc, c'est une race avec laquelle, ils ne peuvent entretenir des rapports humains c'est-à-dire des rapports d'égalité, des rapports d'hommes à hommes mais bien des rapports de supérieurs à inférieurs.

¹⁵ Dans le fond, en termes de signification ou de sens.

¹⁶ Dans le fond, en termes de signification ou de sens.

¹⁷ Dans le fond, en termes de signification ou de sens.

Cette hégémonie et ce fondement racial de l'existence humaine a aussi un ordre racial. De manière stylistique et formelle, la théorie «White is right» qui confère toute son hégémonie à la race blanche vient au premier plan et donc en première ligne. Ensuite, la théorie «Yellow mellow» qui confère une sorte d'acceptation, une sorte de tolérance pour ceux qui ne sont ni blancs, ni noirs vient en deuxième position. Enfin, l'idée principale qui fonde le code linguistique «back» et qui oblige les blancs à maintenir les noirs en arrière, fait que la théorie «Black, get back!» occupe bien entendu la dernière position dans l'ordre des fondamentaux de cette théorie raciale.

De manière musicale, nous dirons que l'assonance du son [aï] dans «White» et «right» donne une musicalité au vers 1 et fait référence à la première personne, c'est à dire le pronom personnel sujet «I». De même, l'assonance du son [ack] dans «Black» et «back» donne une musicalité au vers 3 et fait référence à la notion de «Backman», c'est à dire le «porter» de la société. De même, l'assonance du son [ellow] dans «Yellow» et «mellow» donne une musicalité au vers 2 et fait référence à la notion de «low», c'est-à-dire d'une qualité moyenne.

II / Les conséquences directes de l'hégémonie des blancs dans le monde d'aujourd'hui : l'hégémonie impérialiste, l'hégémonie capitaliste, et l'hégémonie matérialiste des blancs.

Signifiant domination totale (politique, économique, sociale, culturelle ou individuelle) et ayant pour synonyme le mot suprématie, nous constatons dans ce monde contemporain l'hégémonie totale des blancs et cela beaucoup plus dans les domaines impérialiste, capitaliste et matérialiste.

Dans son poème «Argument» et de manière métaphorique, le poète Hughes retrace cette perspective de pouvoir et de puissance symbolisée par la lexie «command» et donc de domination totale ou de suprématie dont parle le poète Claude McKay¹⁸. Cette perspective qui conduit tout droit à l'impérialisme quand il dit «The Eagle will command», ou encore cette perspective qui conduit tout droit au capitalisme à travers cette même théorie quand il dit «The Eagle will command», et cette perspective qui conduit tout droit au matérialisme à travers la thèse «The Dollar will command».

En effet, dans cet argumentaire sur l'hégémonie des blancs de manière stylistique et formelle la théorie de l'hégémonie des blancs et l'ordre racial de l'existence humaine «white is right» occupe comme nous l'avons notifié la première place.

White is right,
Yellow mellow,
Black, get back!

Ainsi cette position de première place (1^{ère} place) traduit tant dans le fond que dans la forme cette notion d'hégémonie, de suprématie, de domination totale et donc renforce en termes de pouvoir et de puissance cette idée des blancs qui seront les plus puissants ou des blancs qui vont posséder plus de pouvoir en tout (impérialisme, capitalisme, et matérialisme). Cette idée des blancs qui seront les premiers dans la possession du pouvoir et dans la

¹⁸ V12 "The Eagle and the Dollar will command."

possession de la puissance. Pouvoir et puissance supérieurs conduisent donc nécessairement à l'impérialisme, au capitalisme et au matérialisme comme conséquences logiques et directes.

Et à ce propos, nous pouvons retenir que l'ordre établi entre les races dans la thèse originelle de l'hégémonie raciale fondamentale des blancs sera bien entendu le même ordre en ce qui concerne la possession et la gestion du pouvoir politique et du pouvoir de domination et donc sera bien entendu le même ordre en termes d'impérialisme, de capitalisme et de matérialisme.

En conclusion, l'on peut retenir que l'hégémonie des blancs sur les autres races ou peuples leur confère une hégémonie sur le plan impérialiste, une hégémonie sur le plan capitaliste, et une hégémonie sur le plan le matérialiste.

Et puisque les blancs conçoivent la vie en termes de pouvoir, de manière métaphorique, nous pouvons retenir qu'ils sont les premiers à détenir le pouvoir et la puissance. Ensuite, viennent les êtres humains qui ne sont ni blancs ni noirs. Et enfin, au bas de l'échelle, viennent les noirs: «White», «Yellow», «Black». Nous avons de ce fait les correspondances suivantes:

White is right----White is right power-----powerful

Yellow mellow-----Yellow is low power-----powered

Black, get back-----Black, is back power-----powerless

White is right = plus impérialiste = plus capitaliste = plus matérialiste

Yellow mellow = un peu impérialiste = un peu capitaliste = un peu matérialiste

Black, get back = dernier sur le plan impérialiste = dernier sur le plan capitaliste = dernier sur le plan matérialiste

La conséquence première c'est qu'ils détiennent le monde, ils détiennent tout dans le monde en étant les premiers sur les plans impérialiste, capitaliste et matérialiste puisque cette théorie de l'hégémonie raciale fondamentale des blancs qu'ils ont instituée, affirmée et écrite et sur laquelle ils fondent désormais l'existence humaine et leurs rapports avec leurs semblables qui ne sont pas blancs comme eux ; cette théorie les oblige à penser non plus collaboration mais pouvoir, commande et domination totale en tout.

A- Les qualités impérialistes des Blancs

Généralement défini comme : une volonté politique de domination de l'Etat hégémonique et aussi comme : l'expansion colonialiste de l'économie de marché ou du pouvoir qui la sert, nous observons que ces notions d'«hégémonie», de «volonté politique de domination» et d'«expansion colonialiste de l'économie de marché» sont plus ou moins identifiées dans cette pensée de Cecil Rhodes où il incitait clairement les blancs (britanniques) à être des colonialistes et des impérialistes :

Nous les colonisateurs, devons conquérir des terres nouvelles afin d'y installer l'excédent de notre population, d'y trouver de nouveaux débouchés pour les produits de nos fabriques et de nos mines. L'empire ai-je toujours dit, est une question de ventre. Si vous voulez éviter la guerre civile, il faut devenir impérialiste¹⁹

¹⁹ Extrait du journal *Neue Zeit* de Cecil Rhodes, Premier ministre du Cap, 1898.

De cette vision, nous comprenons aisément que l'impérialisme des blancs est cette politique de leurs états à étendre leur domination politique ou économique au détriment d'autres états. Cela fait intervenir à la fois deux facteurs : la domination de la race blanche sur les autres races (surtout sur la race noire « Black, get back! »), l'exploitation et le contrôle de ces peuples pour la continuité de l'impérialisme (surtout les peuples noirs « Black, get back! »). C'est pour cette raison que Aimé Césaire voit l'impérialisme des blancs comme un système qui a permis aux blancs de s'implanter en Afrique dans la quête des marchés, des ressources naturelles à travers l'esclavage et la colonisation:

Qu'est-ce en son principe que la colonisation ?
De convenir de ce qu'elle n'est point ; ni
évangélisation, ni entreprise philanthropique, ni
volonté de reculer les frontières de l'ignorance,
de la maladie, de la tyrannie, ni élargissement de
Dieu, ni extension du *Droit* ; d'admettre une fois
pour toutes, sans volonté de broncher aux
conséquences, que le geste décisif est ici de
l'aventurier et du pirate, de l'épicier en grand et
de l'armateur, du chercheur d'or et du marchand,
de l'appétit et de la force, avec, derrière, l'ombre
portée, maléfique, d'une forme de civilisation qui,
à un moment de son histoire, se constate obligée,
de façon interne, d'étendre à l'échelle mondiale la
concurrence de ses économies antagonistes²⁰

Donc cet impérialisme des blancs (ou le fait que les hommes blancs deviennent les 1^{er} des impérialistes) selon Hughes se fonde dans son but ultime sur l'aspect grandeur de la race blanche et domination de celle-ci sur les autres races, puisque le principe de l'impérialisme, c'est de faire en sorte que la fonction (fx): The New Deal of the New World = New systems will be built on race and hate = Imperialism, soit respectée. Ce qui justifierait notamment cette hégémonie, ce fondement racial de l'existence humaine et aussi cet ordre racial de l'existence humaine de la part des blancs en ce qui concerne leurs interactions et rapports avec les autres races.

Cette colonisation dont parle Aimé Césaire ou plutôt cet impérialisme des blancs déguisé en colonisation a été critiquée dans le poème «Enslaved» qui vraisemblablement dénonce les deux aspects de l'impérialisme des blancs que sont : la domination de la race blanche sur la race noire ; l'exploitation et le contrôle de ces peuples noirs afin de perpétuer l'impérialisme.

Oh when I think of my long-suffering race,
For weary centuries despised, oppressed,
Enslaved and lynched, denied a human place
In the great life line of the Christian West;
And in the Black Land disinherited,
Robbed in the ancient country of its birth,

²⁰ Aimé Césaire, *Discours sur le Colonialisme* (Paris: Présence Africaine, sixième édition, 1955), pp. 8-9.

My heart grows sick with hate, becomes as
lead,
For this my race that has no home on earth. ²¹

A travers ces vers centrés à la fois sur la colonisation et l'esclavage des noirs par les blancs, nous décelons entre les lignes les motivations de l'impérialisme des blancs et par conséquent les notions de domination, d'exploitation et de contrôle perpétuel. Ainsi nous retenons par exemple en termes de *Domination des noirs*, l'idée suivante:

“Oh when I think of my long-suffering race
For weary centuries despised, oppressed
denied a human place”.

Nous retenons par exemple en termes d'*Exploitation des noirs*, l'idée suivante:

“Oh when I think of my long-suffering race
Enslaved and lynched, denied a human place
in the Black Land disinherited
Robbed in the ancient country of its birth”.

Nous retenons par exemple en termes de *Contrôle des noirs*, l'idée suivante:

“Oh when I think of my long-suffering race
For weary centuries despised, oppressed
For this my race that has no home on earth”

Ce témoignage (ce poème) poignant de Claude McKay vient donc témoigner des qualités impérialistes des blancs et de leur hégémonie impérialiste à travers le monde et surtout en Afrique ou sur le Continent africain puisque c'est le continent où les blancs sont les plus impérialistes et même les 1^{er} sur le plan impérialiste respectant donc leur première place selon l'ordre racial établi .

B- Les qualités capitalistes des Blancs

Généralement défini comme: un régime économique, politique et social qui, selon les théories marxistes, repose sur l'exploitation de la force de travail par les propriétaires des moyens de production afin de dégager un profit et entraîne la division de la société en deux classes: la bourgeoisie et le prolétariat. Ce capitalisme des blancs et surtout cette «exploitation de la force de travail par les propriétaires» sont ouvertement dénoncés par le poète Hughes dans son poème «Share-Croppers» lorsqu'il dit simplement et clairement :

Just a herd of Negroes
Driven to the field,
Plowing, planting, hoeing,
To make the cotton yield.
When the cotton's picked
And the work is done
Boss man takes the money

²¹ Claude McKay, “Enslaved”, *Selected Poems of Claude McKay* (San Diego-New York: Harcourt Brace Jovanovich, Publisher, 1953), p. 42.

And we get none,
Leaves us hungry, ragged
As we where before

A travers cet extrait de poème, Hughes dénonce les qualités de capitaliste des blancs, remonte à l'origine et met clairement à nu ce rôle des capitalistes blancs propriétaires parallèlement à l'exploitation de la force de travail des noirs dans le contexte colonial et esclavagiste (deux têtes de pont de l'impérialisme et du capitalisme des blancs). Car comme le précise P. Leroy-Baulieu :

La colonisation est la force expansive d'un peuple, c'est sa puissance de reproduction, c'est sa dilatation et sa multiplication à travers les espaces ; c'est la soumission de l'univers ou d'une vaste partie à sa langue, à ses mœurs, à ses idées et à ses lois. Un peuple qui colonise, c'est un peuple qui jette les assises de sa grandeur dans l'avenir et de sa suprématie future... A quelque point de vue que l'on se place, que l'on se renferme dans la considération de la prospérité et de la puissance matérielle, de l'autorité et de l'influence politique, ou que l'on s'élève à la contemplation de la grandeur intellectuelle²², voici un mot d'une incontestable vérité : le peuple qui colonise est le premier peuple ; s'il ne l'est pas aujourd'hui, il le sera demain²³

Lorsqu'on sait que la colonisation a eu pour but premier d'exploiter économiquement les peuples colonisés²⁴ nous comprenons avec Hughes que la qualité de 1^{er} capitaliste des hommes blancs se centre sur l'aspect «exploitation des autres peuples» (surtout le peuple noir « Black, get back! ») afin de pouvoir dominer économiquement, politiquement etc. Cette logique des capitalistes blancs cadre bien avec la fonction f(x): The New Deal of the New World = The Eagle and the Dollar will command = Capitalism ; puis justifie le fondement hégémonique à deux niveaux de l'existence humaine de la part des blancs (impérialiste et capitaliste).

Le choix de la minorité blanche est dicté par les seules raisons de développement du capitalisme des monopoles, surtout étrangers. Pour cela, les hommes au pouvoir bénéficient d'un soutien chaque jour plus ferme de la part des milieux

²² Il faut noter que cette citation à elle seule met en exergue l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme et donc le lien intrinsèque qui lie ces trois idéologies.

²³ Selon P. Leroy-Baulieu dans son texte *De la colonisation chez les peuples modernes* publié en 1870 par Guillaumin éd.

²⁴ «In a Capitalist society, a Capitalist Government makes decision primarily in the interests of Capital, the assumption being that once the owners of Capital are treated with due deference, the social order will take care of itself...A look at slavery and the plantation system will prove more instructive. The only concern of the plantation system was to provide owners of capital with maximum profits regardless of human misery». By Rudolph Lewis, «Race Struggle is Class Struggle, A Review of In-Dependence from Bondage», in *Chicken Bones: A Journal for Literary and Artistic African-American Themes*, article publié en février 2007.

internationaux de l'argent et des affaires, lesquels milieux leur fournissent armes, munitions et soutien politico-diplomatique.²⁵

C- : Les qualités matérialistes des Blancs

Comme nous pouvons le voir, l'impérialisme conduit au capitalisme et le capitalisme (quant à lui) ouvre la porte au matérialisme. Le matérialisme est donc la conséquence directe de l'impérialisme et du capitalisme des blancs. Ce qui nous amène à préciser que la qualité capitaliste des blancs découle des deux premières qualités comme leur conséquence directe. A cet effet, il sera bon de savoir en conclusion qu'ici ; le matérialisme des blancs se définit par cet état d'esprit caractérisé par la recherche des jouissances et des biens matériels tels que nous l'observons de nos jours à travers le monde occidental. Défini comme la recherche exclusive des plaisirs matériels, le matérialisme est favorisé par les capitaux immenses que se procurent les blancs à travers l'impérialisme et le capitalisme. Et même, il faut dire de nos jours que le matérialisme des blancs est perçu comme le but légitime de ces deux systèmes (impérialisme et capitalisme) comme l'affirme clairement Joseph Chamberlain :

Une nation est comme un individu : elle a ses devoirs à remplir et nous ne pouvons plus désertier nos devoirs envers tant de peuples remis à notre tutelle. C'est notre domination qui, seule, peut assurer la paix, la sécurité et la richesse à tant de malheureux qui jamais auparavant ne connurent ces bienfaits. C'est en achevant cette œuvre civilisatrice que nous remplirons notre mission nationale, pour l'éternel profit des peuples à l'ombre de notre spectre impérial (...) cette unité (de l'Empire) nous est recommandée par l'intérêt : le premier devoir de nos hommes d'Etat est d'établir à jamais cette union sur la base des intérêts matériels²⁶

Le matérialisme des blancs étant donc le but ultime de toutes les dominations des blancs sans «considérations morales et d'ordre humanitaire» sur les autres peuples, ceux-ci se livrent à des plaisirs épicuriens et deviennent des matérialistes. Autrement dit, des personnes cherchant uniquement des satisfactions matérielles pendant que tout autour d'eux règnent la souffrance, la faim et la misère comme l'exprimait déjà La Bruyère en son temps : «Il y a une honte à être heureux à la vue de certaines misères». Des maux (la souffrance, la faim et la misère) qui bien entendu sont provoqués par l'impérialisme et le capitalisme des blancs puisque ces deux systèmes combattent le communisme et le socialisme : «Boss man takes the money / And we get none / Leaves us hungry, ragged».

²⁵ Charles Pascal Tolno, *Afrique du Sud, "Le rendez-vous de la violence"* (Conakry : Imprimerie Nationale «PATRICE LUMUMBA», Juin 1984), pp. 9-10.

²⁶ Discours de Joseph Chamberlain, ministre des colonies en 1895.

En effet, après avoir étendu leur domination politique ou économique au détriment des autres états et réduit ces différents états sous leur dépendance politique, économique ou militaire à travers le système de l'impérialisme, et aussi, après avoir pratiqué le régime économique et social dans lequel les capitaux, source de revenu, n'appartiennent plus à ceux (personnes) qui les mettent en œuvre par leur propre force de travail à travers le système du capitalisme. Les blancs ne savent plus quoi faire de tous ces capitaux qu'ils brassent à travers le monde au détriment d'autres peuples. Il va donc de soi que l'utilité de ces capitaux (l'argent) et le fonctionnement de l'économie capitaliste et impérialiste aboutissent au matérialisme et que les blancs tendent vers la recherche du bien matériel puisque «la prospérité et la puissance matérielle» cohabitent très bien. Et comme l'indique la thèse économique-matérialiste: «the Dollar will command»²⁷; il faut bien que celui qui possède les capitaux (l'argent) montre à travers sa puissance matérielle que celui-ci commande dans ce monde. De manière simple, à travers la thèse matérialiste, nous retenons finalement que c'est celui qui possède l'argent «the Dollar» qui commande «will command» comme le demande la règle : «the Dollar will command».

V9 Rich old white man
V10 Owns the world.
V11 Gimme yo' shoes
V12 To shine.²⁸

Il faut donc préciser en définitive que cette perspective matérialiste s'associe (au-delà du pouvoir de l'argent) au monde impérialiste et capitaliste de manière générale. La règle matérialiste étant que «the Dollar will command», les blancs cherchent donc à se montrer les «maîtres et possesseurs» des capitaux en cultivant désormais le matérialisme et en orientant le monde dans un sens matérialiste irréversible où la recherche permanente des intérêts matériels «le premier devoir de nos hommes d'Etat est d'établir à jamais cette union sur la base des intérêts matériels»²⁹ est le premier souci et l'objectif principal de chaque état occidental à travers le capitalisme et l'impérialisme. Nous retenons donc que l'argent (les capitaux) est utile pour le bien de la richesse et la richesse nécessaire pour le bien matériel de sorte que de nos jours plus rien ne peut aller contre l'élan ou l'orientation matérialiste du monde à cause des blancs. Nous vivons de manière contemporaine dans un monde matérialiste blanc :

In our Western society materialism has become so all encompassing that we have no clue as to any alternatives, since our foundation, our psychology, our spiritual leanings have all been contaminated by materialism. We have no way to relate to things other than materialistically. The New Age phenomenon is very much a materialistic approach in fact it is a thinly disguised system of conquest applied to what we

²⁷ C'est certainement la raison pour laquelle les américains ont inscrit sur le Dollar l'écriture «In God We Trust» en hommage à cette idée essentielle de «the Dollar will command» pour dire que le Dollar est Dieu et qu'en ce dieu «Dollar», ils croient puisque c'est lui qui commande. L'argent est donc devenu Dieu et commande partout dans ce monde.

²⁸ Langston Hughes, «Porter», *Selected Poems of Langston Hughes* (New York: Alfred A. Knopf, Inc., 1979), p. 169.

²⁹ Discours de Joseph Chamberlain, ministre des colonies en 1895.

perceive as the spiritual. In so many cases, our thirst for meaning, our need for fulfillment, can only manifest in terms of wanting to appropriate more "stuff." In the New Age this means appropriating the spirituality of other cultures because we are so impoverished and have squandered our heritage and fatally polluted it with our materialistic attitude of conquest and ownership³⁰.

En effet, avec les progrès de la science de nos jours, l'enjeu du matérialisme est beaucoup plus d'actualité et met directement en question le paradigme du savoir scientifique puisque ce savoir favorise le matérialisme. C'est notamment pour cette raison que le matérialisme désigne aussi une orientation générale de la culture occidentale puisque le développement de l'Occident Moderne a propagé massivement une vision du monde matérialiste en ce sens que la technique, la science et le développement de la culture ont favorisé le matérialisme présent dans le monde occidental.

Conclusion

A travers l'étude du poème «Argument» de Langston Hughes, nous observons que c'est une véritable parabole qui dévoile à la fois deux choses très importantes du monde contemporain. D'une part ce poème tel que son titre l'indique dévoile l'argument, la thèse et la pensée profonde sur lesquels les blancs se basent pour construire leur hégémonie sur les autres peuples et races depuis les origines jusqu'à nos jours. Ainsi ce poème «Argument» est une parabole et une métaphore qui dévoile donc l'argument originel de l'hégémonie des blancs d'hier à aujourd'hui. Et c'est cet argument originel qui oblige les blancs à fonder leur hégémonie sur les autres peuples (c'est-à-dire sa naissance, son existence, sa manifestation et son évolution sur les autres races).

En ce qui concerne cette hégémonie, nous retenons donc qu'à travers la théorie de l'hégémonie des blancs et l'ordre racial que cette hégémonie impose à l'existence humaine, les blancs sont la qualité supérieure «White is right». Ainsi, cet argument originel établit clairement de manière sémantique ce que représente la race blanche dans ce fondement racial de l'existence humaine selon l'entendement des blancs. C'est de fait, la bonne race humaine, celle qui est exempte de tout reproche et par ricochet la race supérieure, la race parfaite, la race des hommes biens (right).

Ensuite, les jaunes sont de la qualité moins supérieure après les blancs «Yellow mellow». Ainsi, cet argument originel établit clairement de manière sémantique ce que représente la race jaune dans ce fondement racial de l'existence humaine et dans l'entendement des blancs. On peut estimer que les blancs les considèrent comme une race acceptable, passable. Une race dont ils peuvent tolérer l'existence. Et avec laquelle, ils peuvent entretenir des rapports plus humains.

Enfin, viennent au bas de l'échelle les noirs qui sont de la qualité inférieure après les blancs et les jaunes «Black, get back!». Ainsi, cet argument originel établit clairement de

³⁰ Kobutsu Malone, *Narcissism and Spiritual Materialism: The New Age Legacy*. Article produced by the Engaged Zen Foundation in 2010.

manière sémantique ce que représente la race noire dans ce fondement racial de l'existence humaine et dans l'entendement des blancs et traduit ce que les blancs pensent de la race noire. On peut estimer que les blancs rejettent de facto cette race, la renient et la réduisent en arrière. C'est donc une race que les blancs méprisent automatiquement et qu'ils maintiennent derrière car selon eux, c'est une race qui doit demeurer derrière et donc ne doit pas progresser ; comme le traduit le code poétique «back» qu'utilise le poète Hughes dans cette expression «Black, get back!». c'est une race avec laquelle, ils ne peuvent entretenir des rapports humains c'est-à-dire des rapports d'égalité, des rapports d'hommes à hommes mais bien des rapports de supérieurs à inférieurs.

Par ailleurs, nous notons que les conséquences directes de l'hégémonie des blancs sur les autres peuples dans le monde d'aujourd'hui sont une hégémonie impérialiste, une hégémonie capitaliste, et une hégémonie matérialiste des blancs puisque les blancs sont véritablement des impérialistes, des capitalistes et des matérialistes et même les premiers dans chacun de ces domaines cités. Ainsi de manière claire, cette hégémonie raciale des blancs a des conséquences logiques et directes dans tous les autres secteurs notamment le fait qu'ils soient des impérialistes, des capitalistes et des matérialistes.

Références

- Backry, Patrick. (1996). *Les figures de styles*. Berlin, Paris.
- Barry, Peter. (1995). *Beginning theory, An introduction to literary and cultural theory*. Second edition. © Peter Barry.
- Beugré, Stéphane. (2014). *La Perception des Blancs dans la Poésie de Claude McKay et Langston Hughes*. Bouake: Université Alassane Ouattara.
- Beugre, Stephane. « «The white man is a Tiger at my throat» ou la parabole des trois mauvais fondements de l'existence humaine : le fondement racial, le fondement hégémonique, et le fondement économique-matérialiste ». *The International Journal of English Language Studies (IJELS)*. <https://al-kindipublisher.com/index.php/ijels/index>
- Césaire, Aimé. (1955, Sixième édition), *Discours sur le Colonialisme*. Paris : Présence Africaine.
- Chadwick, Charles. (1971). *Symbolism*. London: Methuen.
- Cohen, Jean. (1966). *Structure du Langage poétique*. Paris : Flammarion.
- Gadamer, Hans-Georg. (1982). *L'art de comprendre. Herméneutique et tradition philosophique*. : Aubier Montaigne.
- Grondin, Jean. (1993). *L'universalité de l'herméneutique*. Paris, Epiméthée, P.U.F.
- Grondin, Jean. (2006). *L'herméneutique*. PUF, "Que sais-je ?".
https://lycee.clionautes.org/wp-content/uploads/lycee/IMG/DS_colonisation.pdf
- Hughes, Langston. (1979), *Selected Poems of Langston Hughes*. New York: Alfred A. Knopf, Inc.
- (1994), *The Collected Poems of Langston Hughes*. New York: Arnold Rampersad and David Roessel, Inc.
- Kristeva, Julia. (1974). *La révolution du langage poétique*. Paris : Seuil.
- Leroy-Baulieu, P. (1870), *De la colonisation chez les peuples modernes*. Guillaumin éd.
- Lewis, Rudolph. (Fevrier 2007), *Race Struggle is Class Struggle, A Review of Independence from Bondage, Chicken Bones: A Journal for Literary and Artistic African-American Themes*.
- Luyczynskin, Paul. (1965). *Poésie et Symbole*. Paris: Librairie Decom.

Malone, Kobutsu. (2010), *Narcissism and Spiritual Materialism: The New Age Legacy*.
Article produced by the Engaged Zen Foundation.

McKay, Claude. (1953), *Selected Poems of Claude McKay*. A Harvest / HBJ Book.
San Diego-New York: Harcourt Brace Jovanovich, Publishers.

Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

P. L., Van Den Berghe. (1967), *Race and Racism*. New York: John Wiley and Sons INC.

Rhodes, Cecil. (1898), *Neue Zeit*.

Suhamy, H. (1992). *Les figures du style*. Paris, PUF.

Tolno, Charles Pascal. (1984), *Afrique du Sud, "Le rendez-vous de la violence"*.
Conakry: Imprimerie Nationale «PATRICE LUMUMBA».

Vaillant, Alain. (1992). *La poésie, initiation aux méthodes d'analyse des textes
poétiques*. Paris: Nathan. 1992.